



ARX MUSICA

2ème édition

Une Belle femme

Outra Belle femme

De recevoir ce don ne faites lence je vous supplie
doulce damoiselle. Belle femme etc.

Car tant vous am q ailleurs n'ay mon entente
Et si sçay q vous estes seule celle qui fame
alors que à aucun vous appelle. flout
De l'air sur toi l'entente.

Saison 2024

Belle femme ...

Un an après sa création en 2023, le festival ARX MVSICA propose un nouvel itinéraire à travers la musique du XVe siècle.



Le festival s'ouvrira cette année par une conférence à 16h le 27 juillet : « Concert dans les Verrières », une ouverture lumineuse à l'écoute des vitraux du XVe et XVIe siècle. Les vitraux des églises ou des palais, parois translucides d'espaces faits pour être emplis de musique, évoquent avec leurs motifs d'instruments, d'anges musiciens, la source des sons éphémères qui se sont élevés jusqu'à eux. Les images lumineuses presque immatérielles entraînent alors en résonance dans les offices liturgiques avec la musique des cérémonies. Patrick Blanc, compositeur, interprète et professeur de flûtes anciennes à Strasbourg, nous propose un voyage dans les verrières à la recherche d'une imagerie où l'aspect des instruments, mais aussi les gestes des musiciens et les symboles représentés renseignent sur les techniques et les significations d'un art musical ancien. En alternance avec les images projetées, des exemples musicaux seront joués en direct sur de nombreux instruments, copies d'originaux. On pourra approcher les instruments descendus des vitraux, tels qu'on les reconstitue aujourd'hui, avec une collection de vents (les différentes flûtes, la musette de cour, la cornemuses et le cromorne), des percussions et des harpes anciennes.

La soirée se poursuivra par un concert instrumental de l'ensemble Passo Finto, « Au Passage ». Passage d'un art ancien à une esthétique nouvelle ; d'une génération à l'autre ; passage de ce qui se transmet et de ce qui se transforme... Le château de Lassay avec son architecture défensive d'aspect médiéval, mais d'une conception en réalité très moderne répondant au développement de l'artillerie, est une figure de ce XVe siècle où, derrière la transmission des formes, de profondes nouveautés trouvent leur chemin. D'un point de vue musical, au tournant du XIVe et du XVe siècle on sort peu à peu de l'*Ars Nova*, forme extrêmement élaborée de l'art musical médiéval, pour entrer dans ce qu'on a appelé première Renaissance. Dans un concert intime, sur les cordes de la harpe et dans le souffle de la flûte, Patrick Blanc et Nanja Bredjik feront revivre les fondements de l'art du musicien en pleine évolution, le cisèlement de l'ornementation, l'évolution du geste et des principes de composition. Suivant les déplacements des musiciens flamands vers le Sud — notamment à travers l'itinéraire de Johannes Ciconia, premier Liégeois à faire le voyage vers l'Italie —, faisant entendre les chansons célèbres qui circulent au cours du siècle dans leurs différentes versions instrumentales, le duo nous entraînera dans ce « passage » pour nous faire découvrir sur le vif et de l'intérieur, à partir des partitions écrites, mais aussi des traités d'interpré-

tation et de composition que ces générations nous ont laissées, comment s'élabore un langage musical.



L'ensemble Passo Finto place au centre de sa recherche l'association du geste et de la musique. Il s'intéresse donc de près à l'art du musicien tel que les traités écrits et l'iconographie l'ont transmis.

Dans ce concert, flûtes et harpe associées permettront de parler de la musique en train de se faire, en entrant dans l'univers du musicien compositeur qui improvise et développe de nouvelles idées sur son instrument.

Le 3 août nous avons le plaisir d'accueillir l'ensemble Obsidienne pour un programme riche et bigarré, « Le Jardin des délices », inspiré du triptyque de Jérôme Bosch. Les visions paradisiaques et infernales de Jérôme Bosch symbolisent un esprit du temps, d'une époque traversée par les extrêmes. La verve créatrice, l'angoisse et la fantaisie résonnent de même à travers la chanson européenne.

Obsidienne extrait ses pépites (ses obsidiennes musicales) du riche répertoire des XVe et XVIe siècles de la cour de Bourgogne au répertoire franco flamand, de la chanson parisienne au madrigal européen. Le « Jardin des délices » musical fait entendre la diversité des états du monde : un monde constitué par la tension entre le bas et le haut, l'Enfer et le Paradis, la fortune et l'infortune, la création et la destruction de la terre. Le programme se constitue autour des quatre éléments qui s'affrontent et s'équilibrent, rapprochant donc par association de l'imaginaire une foisonnante production de chansons. Avec une formation de cinq musiciens qui arrangent, improvisent et passent du chant aux instruments (psaltérion, organetto, violes, vièles et rebec, flûtes et cornemuses, citole, cornet, busine...), il permet de déployer toute la variété d'un matériau poétique et musical contrasté.

L'ensemble Obsidienne est riche d'une longue expérience dans la redécouverte et l'interprétation de la musique médiévale. Depuis 2009 il est accueilli en résidence à Sens, capitale médiévale, pour un travail sur le thème de la chanson du Moyen Age à nos jours.





« **En la Grâce amoureuse** », le troisième concert de cette saison dans la soirée du 7 août, consacré à la musique vocale de **Gilles Binchois et Guillaume Dufay** nous emmène vers des sphères élevées. La poésie et la musique subliment les heurs et malheurs du sentiment amoureux et les occasions de la vie de cour dans des édifices sonores complexes, joyaux où brillent la grâce de la culture courtoise. Le programme du concert puise dans le répertoire profane de ces deux maîtres du XVe siècle dont la musique religieuse a connu une grande diffusion en Europe mais qui ont tous deux également excellé dans l'art de la chanson, alimentant la culture de la brillante cour de Bourgogne, dans une ultime expression du lyrisme courtois. La dernière génération de poètes courtois tels Christine de Pizan ou Alain Chartier se prête à des jeux sonores, à des constructions de plus en plus subtiles reprenant le vieil idéal amoureux dans un nouvel écrin de perfection. De même, Guillaume Dufay avec une infinie précision d'écriture et une grande qualité d'expression des sentiments, Gilles Binchois avec une sobriété raffinée, ont transformé la polyphonie et mené la chanson, union intime de la poésie et de la musique, au comble de l'art.

L'ensemble Gilles Binchois, fondé en 1979 par Dominique Vellard, propose dans ce concert vers une interprétation épurée qui met la voix au centre avec quatre chanteurs soutenus par un luth et une vièle. Fruit d'une expérience inégalable, leur jeu déploie tout le raffinement des moyens et la subtilité de cet art. La sélection opérée parmi ces chefs d'œuvre de la chanson polyphonique mettra en lumière l'évolution de l'esthétique de Guillaume Dufay et la retenue raffinée de l'art de Gilles Binchois. Loin des luxes de la cour, dans le cadre élémentaire de la forteresse de Lassay, les chanteurs pourront faire résonner hors du temps cette musique dans son aspect le plus universel.

